



Il est des livres qui viennent nous bousculer. C'est le cas de celui de Yassine Jamali consacré au cheval barbe. Derrière ce nom générique qui désigne les chevaux d'Afrique du Nord, ce vétérinaire spécialiste de la reproduction équine au Maroc met en lumière l'impact de l'homme sur une race. En effet, le cheval de fantasia contemporain n'a pas grand chose à voir avec celui décrit par les hippologues et grands cavaliers des siècles derniers. Où est passé le petit cheval fin, pas très beau, qui a bouleversé la génétique équine en Angleterre et au Moyen-Orient? Où sont les chevaux des cavaliers numides qui firent l'admiration de l'armée romaine et des émirs andalous et égyptiens au IV^e siècle? Où sont partis ces chevaux qualifiés de « buveurs de vent » bien avant le cheval arabe? Beaucoup de clichés et de certitudes tombent à la lecture de ce livre extrêmement bien documenté et mené par une réflexion pertinente qui hisse cet ouvrage parmi les meilleurs consacrés au cheval.

Comment une race admirée par tous pour sa rapidité (« Le plus mauvais cheval barbe tuerait le meilleur cheval anglais à la course » souligne ce grand écuyer que fut le duc de Newcastle en 1667), son endurance exceptionnelle, a-t-elle pu se dissoudre à travers les croisements, notamment ceux réalisés par les « spécialistes » français à la recherche d'un cheval de remonte pour l'armée coloniale? Voici une question que nul jusqu'à présent ne semble s'être véritablement posé, et à laquelle le docteur Jamali répond avec pertinence et autorité, en nous rappelant l'effet de la colonisation sur l'élevage du cheval nord-africain. Quelle arrogance, face à un cheval qui n'était pas « beau », face à des éleveurs locaux qui travaillaient de façon empirique depuis des siècles, que celle exprimée par les déten-

teurs de la science moderne et celle des haras français à la fin du XIX^e siècle et tout le long du XX^e ! Yassine Jamali cite un vieux cavalier marocain « Autrefois pour choisir un cheval on partait du sabot et on remontait, et dès qu'on trouvait un défaut, on éliminait la bête. Aujourd'hui, c'est le contraire, on commence par le haut et on reste. »

Cette observation devrait nous faire réfléchir quant à notre rapport au cheval, ce que nous voulons faire de lui, au point, parfois de lui enlever ce qui en fait un être unique. Tout n'est pas encore perdu pour ce petit coursier ; mais, pour le préserver, il faut une vraie redéfinition de son stud-book et revoir son champ d'activité moderne qui est, avant tout, celui de l'endurance. Il faut, enfin, saluer Jean-Louis Gouraud qui a permis la publication de ce livre dans sa collection « Arts Équestres ». Ce grand défenseur du barbe a eu le courage de laisser la parole à un homme qui met à mal un discours formaté avec des arguments originaux mais parfaitement documentés. A lire absolument. ■

Some books are meant to shake us. This is the case of Dr Yassine Jamali's, dedicated to Barbs. Behind this generic name referring to the horses from North Africa, the veterinary, a specialist in equine reproduction in Morocco, stresses the impact men can have on a breed. Indeed, the modern Fantasia horse has not much in common with the Barbs described by the horse specialists and riders from past centuries. Where is the small, thin, not very beautiful horse who overturned the equine genetics in England and the Middle East? Where are the horses ridden by the Numidians, admired by the Roman army and the Andalusian and Egyptian Emirs in the 14th century? Where did they go, these horses said to be « wind drinkers » long before Arabian horses? Many stereotypes and beliefs shatter when reading this extremely well-documented book whose guiding principle is fed by a lucid study of the situation and raises this book among the best ever dedicated to horses.

How could a breed admired for their speed (in 1667 the Duke of Newcastle contended that the worst Barbs would « kill » the best English racehorses when running) and their exceptional stamina, how could it dissolve into crossings, especially those made by the French « specialists » looking for cavalry horses? Here is a question nobody has really asked until now, and Dr Jamali tries to answer it pertinently and with authority, reminding us of the effects of colonisation on the breeding of North African horses. All along the 19th and 20th centuries, what arrogance the holders of modern science and the French national studs showed towards this horse they thought « ugly » and towards the local breeders who had been relying on experience for centuries! Yassine Jamali quotes an old Moroccan rider: « In ancient times when choosing a horse you started from the hoof and up, as soon as a defect was found they were excluded. Today it's the opposite : you start at the top and stay there. »

This statement should make us reconsider our relationship with horses, our expectations about them, which can lead us, sometimes, to deprive them of their uniqueness. There is still hope for this small steed; but to protect them their stud-book will have to be re-examined, as well as their modern use, thus allowing them to express themselves in the discipline they used to be selected for, that is to say endurance riding. At last our admiration goes to Jean-Louis Gouraud who decided to publish this book. A long time defender of the Barb breed, he was courageous enough to leave the floor to a man who challenges conditioned speech with very well documented original arguments. A must-read. ■